

VIVIANE

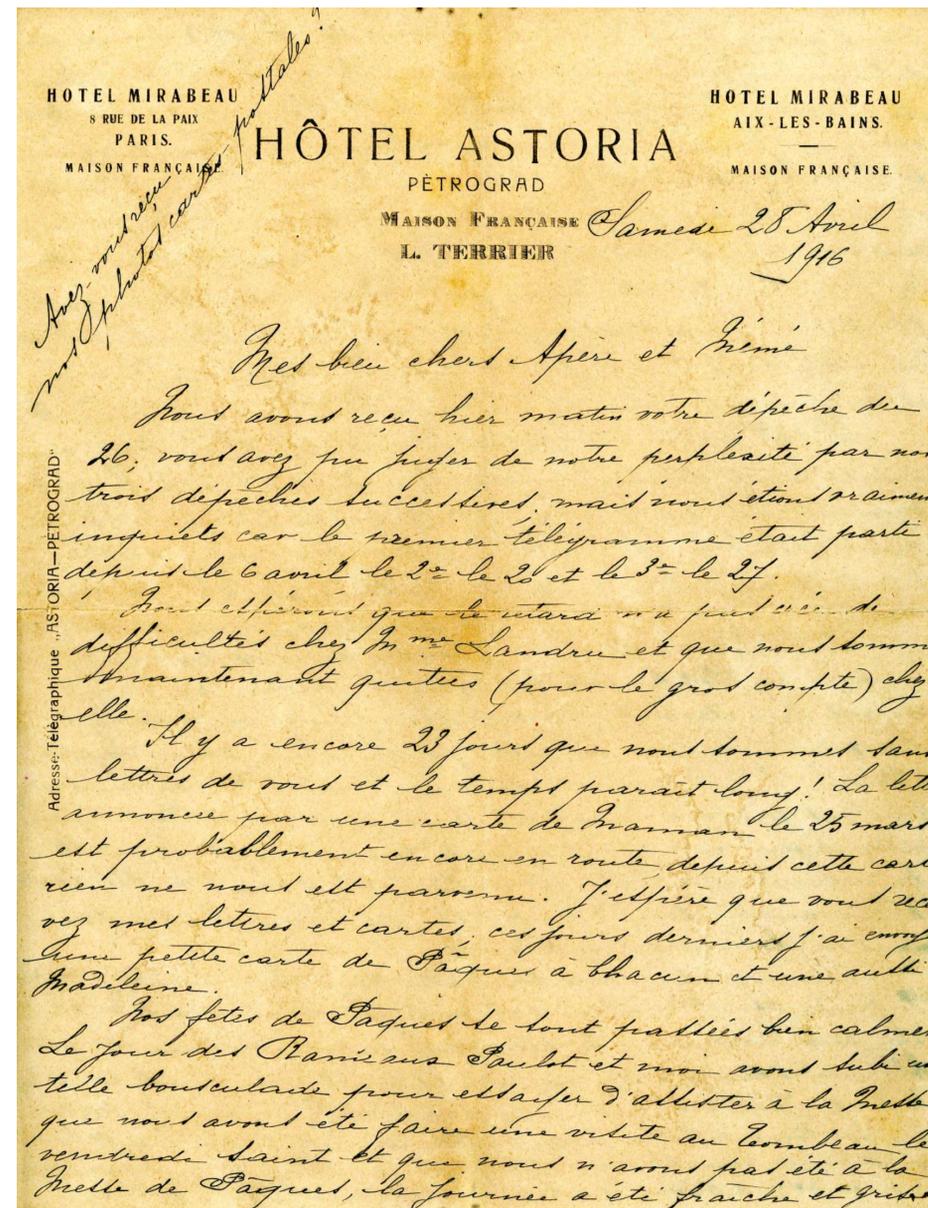
Depuis toujours, j'ai ressenti à travers mes lectures une fascination pour la Russie des tsars, je voulais apprendre le russe mais avec le temps tout cela s'est estompé.

Mais quelle n'a pas été ma surprise, lorsqu'à vingt-cinq ans en allant présenter mon futur mari à mon grand-père, j'ai découvert les aventures russes de mon arrière-grand-père Jean-Claude.

Le jupon vient de ma grand-mère maternelle, il a été fait à la main et date du début du XXe siècle. Je l'ai porté quand j'étais adolescente, il évoquait pour moi le summum du romantisme car il me rappelait toutes les héroïnes de mes livres de jeunesse.

Une photographie de mon arrière-grand-père Jean-Claude avec sa femme, à Ermenonville où il travaillait pour un prince russe. Ce dernier, au début de la Première Guerre mondiale, est retourné en Russie où Jean-Claude et sa famille l'ont rejoint.

L'extrait d'une lettre que ce dernier écrivait à la famille en France.



MOHAMED

Une photo de moi à l'âge de 7 ans avec ma maman dans la ville de Koutiala au Mali, j'étais très attaché à mes parents d'autant plus que je venais de perdre mon grand frère. C'était une période très douloureuse où ma mère voulait rester seule. Cette photo a été prise par mon père le lendemain de la fête de l'Aïd et j'étais très heureux qu'elle accepte de poser avec moi. C'était un jour de gaieté, nous étions ensemble.

Je suis bien en France mais j'ai la mission dans un proche avenir de rentrer prendre soin de mes parents.

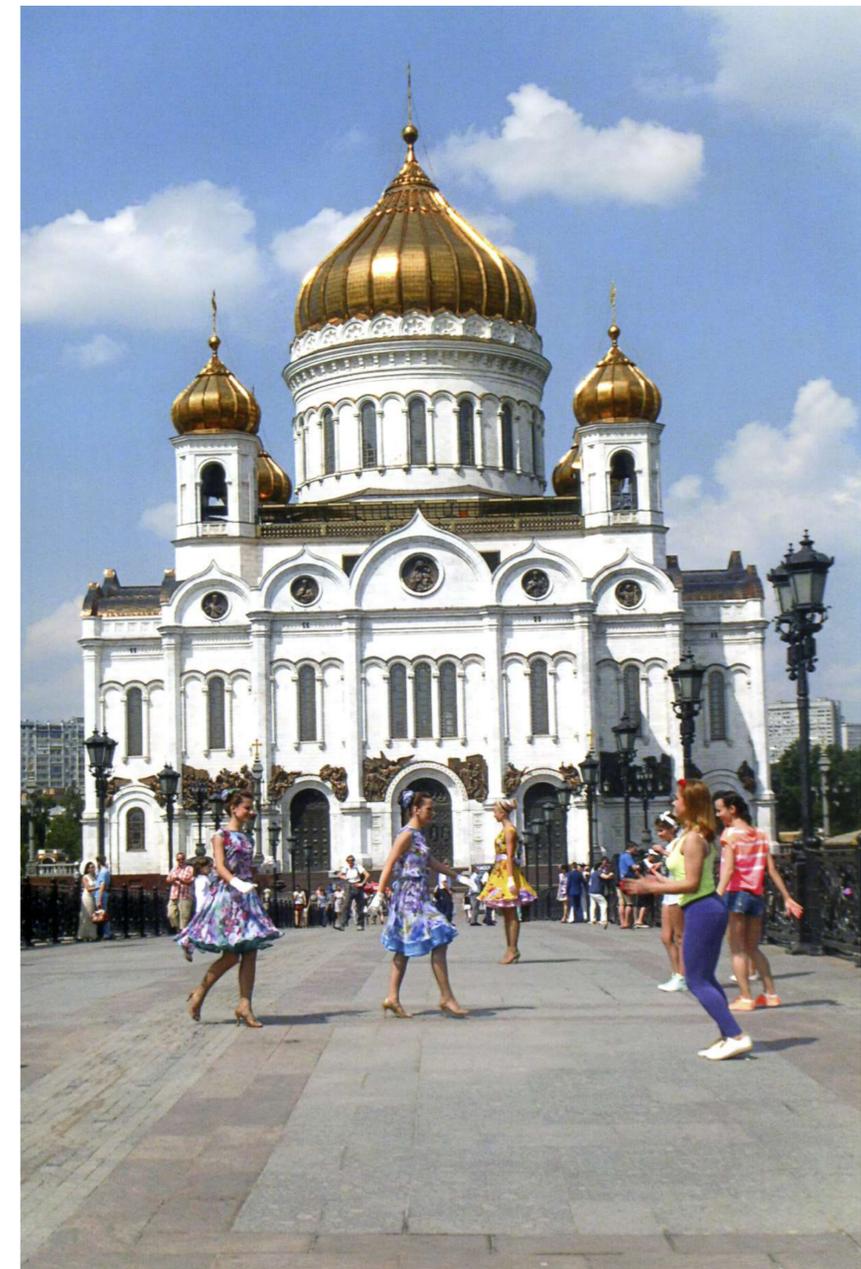
Le tissu, c'est le « bazin » qui reflète tout ce qui a trait aux fêtes. Quand on voit ce vêtement, c'est le pays ! Je le porte aussi ici à l'occasion de diverses cérémonies, je l'ai fait faire chez un grand couturier à Bamako. C'est le modèle « IBK » du nom de l'actuel président Mali qui porte souvent ce modèle.



EMILIE

Une photographie prise lors d'un voyage linguistique à Moscou. J'ai le sentiment que ces différents voyages en Russie, pays avec lequel je n'ai pas de liens, m'ont apporté beaucoup de choses. Cet ailleurs m'a permis de me construire. Cette photographie colorée, belle et heureuse est porteuse d'un paradoxe. En effet, elles me font penser à un autre groupe de femmes venues chanter des chansons contestataires qui, par la suite, ont été emprisonnées. Cette image a beaucoup de sens pour moi, elle est pleine de contradictions : ce lieu magnifique, ces femmes dansantes et souriantes, mais aussi ces autres femmes qui ont été maltraitées et incarcérées.

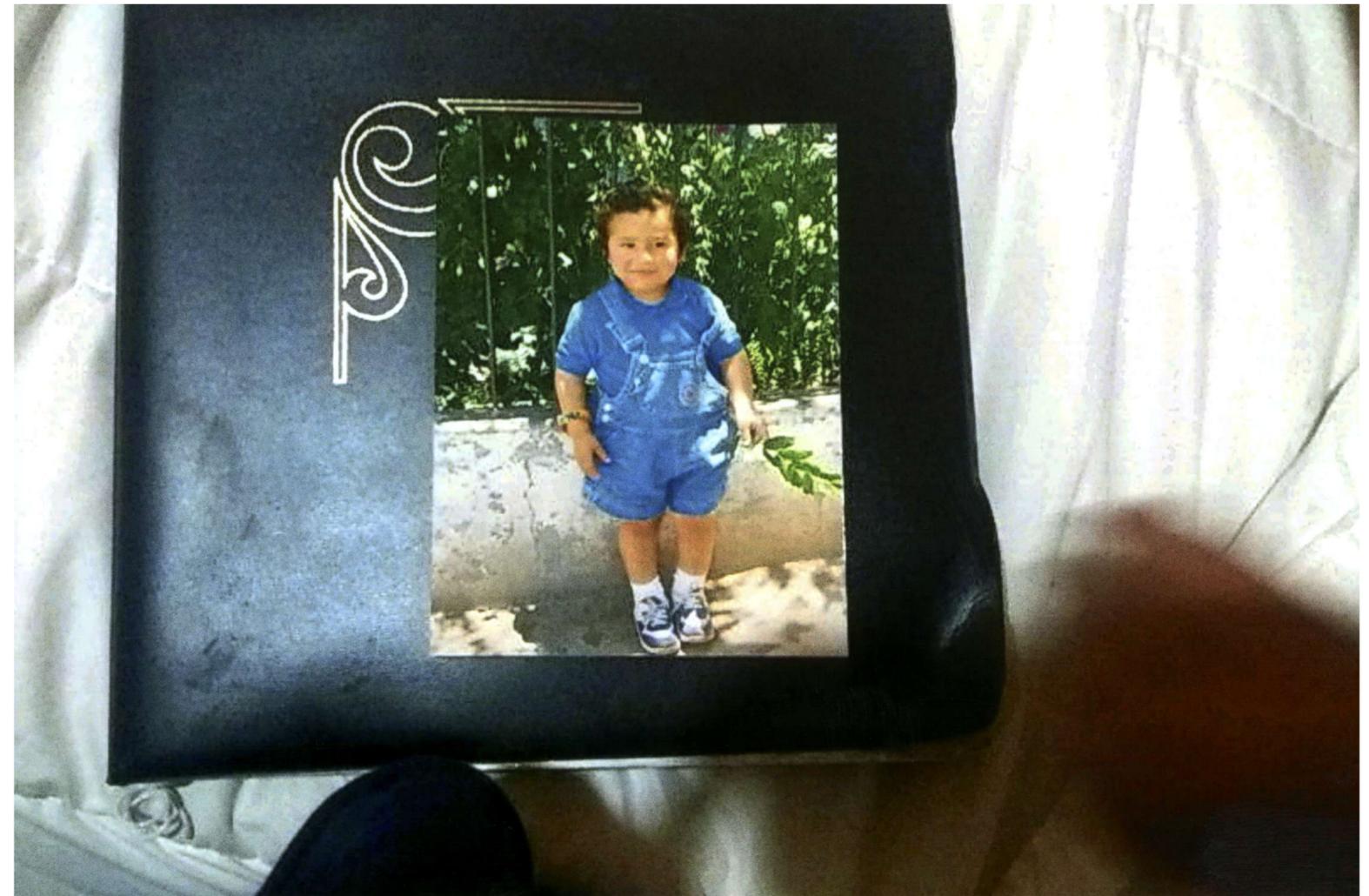
Cette écharpe, qu'elle a tricotée elle-même, m'a été offerte par ma sœur pour mon premier séjour en hiver en Russie. J'aimais la porter là-bas, elle me rappelait la famille. Maintenant le fait de la porter ici me fait penser à la Russie.



FABIAN

Voici le maillot de l'équipe « Cololo », c'est l'équipe la plus populaire au Chili, c'est celle des petites gens. Les maillots coûtent très cher et c'est ma mère qui me l'a offert il y a treize ans. C'était mon premier maillot et c'était une réelle surprise ! Quand il y a eu ce très grand tremblement de terre au Chili, j'ai sorti ma sœur de la maison mais j'y suis retourné pour aller y chercher mon maillot ! C'est la seule chose que j'ai amenée quand je suis venu en France.

Je n'ai pas de photographies du Chili en France, j'ai donc demandé à ma mère et elle m'a envoyé cette image qu'elle a sur son téléphone. Une photographie de moi tout petit.



MARINE

Mon ailleurs est chez mes grands-parents maternels qui habitent un petit village perdu entre le Puy-de-Dôme et la Haute-Loire. Durant de nombreuses vacances, je suis allée chez eux à la campagne où on se retrouvait avec tous mes cousins et cousines.

La blouse de ma grand-mère, cela me rappelle ce temps-là où elle jardinait, nous cuisinait des petits plats, s'occupait des animaux... C'était le lieu de la famille, de notre enfance, un espace de totale liberté.



CLÉMENCE

C'est là-bas chez moi.

Mon refuge, c'est la maison de ma grand-mère qui se situe dans un petit village à côté de Montpellier. Mes grand-parents l'ont construite dans les années cinquante, vivait aussi avec eux la mère de mon grand-père Mamé Rose.

Ce papier peint est celui de la chambre de Mamé Rose où je dormais quand, enfant, j'allais là-bas. C'est pour moi, depuis toujours, un lieu très important, celui de l'enfance, celui où, même maintenant, j'aime retourner. Depuis, mes parents ont racheté la maison et vivent là-bas.

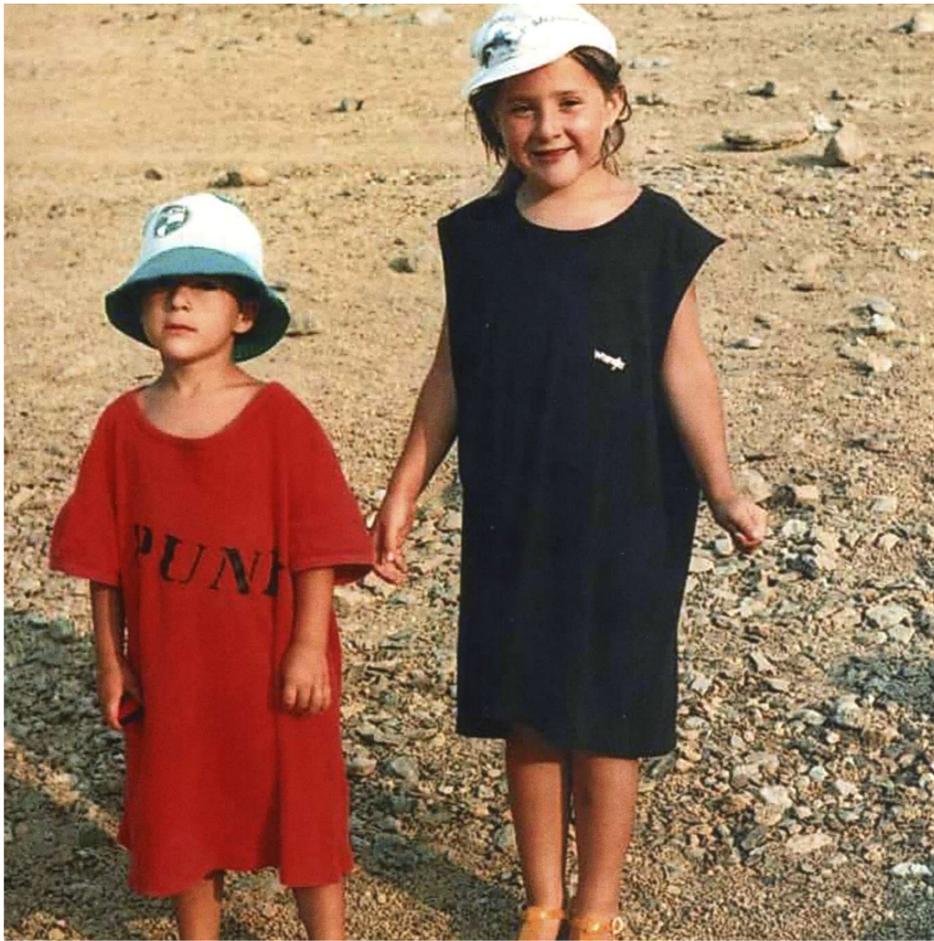
À cette occasion ils ont refait toute la maison, sans m'en avoir parlé, sauf la chambre de Mamé Rose où il y a toujours le même papier peint.



CONSUELO

La photo avec mon frère, c'est au *pantano* (en français l'étang) situé dans la région de Zamora, ville d'où sont originaires mes grands-parents. Comme chaque été, c'est là où tous ensemble nous pêchions, mangions et faisons la fête...

Sur l'autre photo ma grand-mère peu de temps avant sa mort. Cette photo a été prise dans les Asturies à la plage d'Arnao. Elle adorait ce lieu. L'image d'un mouchoir, j'en ai toujours eu horreur mais peu de temps avant de mourir, mes grands-parents m'ont donné ce mouchoir avec de l'argent dedans. Il y avait tellement de jalousie dans la famille qu'ils me l'ont donné en cachette : « Tu ne le diras à personne, cela sera notre secret ».



ELODIE

Une photographie du centre bouddhique, adossé à la Montagne Sainte-Victoire, où je vais régulièrement pour me ressourcer. Ce lieu a été le point de départ qui m'a permis de changer ma vie en engageant un processus de transformation intérieure qui développe sagesse, force vitale et bienveillance.

Ce tissu « Fulcusa » est un textile japonais utilisé pour envelopper un présent ou pour purifier un objet lors de la cérémonie du thé. Il nous a été offert par notre maître spirituel Daisaku Ikeda pour nous remercier d'œuvrer chacun à notre niveau (nos proches, nos quartiers, nos villes...) pour la paix et la tolérance.

